

Œuvre de Reclassement et
de Protection des Enfants
de la Rue

ORPER

Rapport d'activités annuelles 2020



Coordonnées

Rue Irebu n°C/2, quartier Onl,
Commune de Kasavubu,

B.P. 256 Kinshasa-Limete, République
Démocratique du Congo

E-mail : orperkin@gmail.com ;
Website: www.orper.org

Téléphones : +243 (0) 99 81 82 564

+243 (0) 15 16 38 86

Avril 2021

LISTE DES ABREVIATIONS

AFD	: Agence Française de Développement
ACS	: Association Cœur Soleil
AG	: Assemblée Générale
AGR	: Activités Génératrices des Revenus
BAE	: Bureau d'Animation Educative
CM	: Centre Mobile
Covid-19	: Souche Coronavirus 2019
DBMP	: Don Bosco Maison Papy
EDR	: Enfants De la Rue
FCC-CACH	: Front Commun pour le Congo et Cap pour le changement
FPF	: Foyer Père Frank
FPG	: Foyer Père Gérard
GAR	: Gestion accès sur les résultats
HAM	: Home Augustin Modjipa
HCM	: Home Christian Mwanga
HMS	: Home Maman Suzanne
ICM	: Immaculé Conception de Marie
IST	: Infections Sexuellement Transmissibles
LC	: Louvain Coopération
NYB	: Ndako Ya Biso
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé
ORPER	: Œuvre de Reclassement et de Protection des Enfants de la Rue
ORL	: Otorhinolaryngologie
OSA	: Ordre de Saint Augustin
PVV	: Personne Vivant avec le VIH-Sida
RDC	: République Démocratique du Congo
REEJER	: Réseau des Educateurs des Enfants et Jeunes de la Rue
SIDA	: Syndrome d'Immunodéficience Acquise
SVD	: Société du Verbe Divin
VIH	: Virus de l'immunodéficience humaine
VTA	: Vivre et Travailler Autrement

0. INTRODUCTION

L'année 2020 a été marquée par la déclaration de l'Etat d'urgence sanitaire mondiale par l'OMS, dû à la pandémie de la maladie à Coronavirus, imposant ainsi des nouvelles habitudes à la population Congolaise, notamment le port de masque, le lavage régulier des mains, l'éternuement sur le coude du bras et la distanciation sociale. Cette pandémie et les nouvelles habitudes qui en ont découlé ont eu une incidence sur l'économie et le social de la population Congolaise, habitué à vivre majoritairement grâce aux activités commerciales informelles.

L'accommodation à ces nouvelles habitudes n'a pas été un apprentissage facile pour bon nombre de gens, dans un contexte d'insuffisance des infrastructures et services sociaux de base, notamment l'accès à l'eau et à l'électricité pour tous, doublé de la psychose engendrée par de nombre record de décès journaliers dans les pays occidentaux. Le respect des mesures barrières, appelées aussi « gestes barrières » de lutte contre la maladie à Covid-19 n'a été que le seul choix adopté, en l'absence d'un traitement efficace pour réduire les contaminations et espérer à la reprise d'une vie meilleure. La déclaration de l'Etat d'urgence et du confinement de la Commune de la Gombe, considérée comme l'épicentre de la maladie, du reste le centre commercial de Kinshasa, a été vécue comme la fin du monde chez les gagne-petit qui vivent des interactions économiques dictées par ce centre des affaires. Outre les turbulences engendrées sur le plan économique et social, le pays a continué à vivre la crise politique au sein de la coalition FCC-CASH au pouvoir, caractérisée par la disparité entre les décisions prises par le président issu du CASH et leur exécution par le gouvernement dirigé par un premier issu du FCC.

La dangerosité de la pandémie de la Covid-19 a poussé plusieurs structures socioéducatives à se conformer aux mesures barrières décidées par l'équipe de la riposte et le Gouvernement. Afin d'éviter d'aller en marge des décisions du Gouvernement, décision de confiner de tous les centres ouverts et fermés et de mettre en place des nouveaux horaires pour les éducateurs et personnel administratif a été adopté. La prise en charge totale était assurée aux enfants qui avaient accepté le confinement dans les centres, avec l'apport des matelas, de nourriture en quantité suffisante et des activités d'occupation. La permanence de l'ambulance du Centre mobile a permis d'assurer les soins ambulatoires des enfants malades.

Pendant le temps interminable de l'Etat d'urgence sanitaire, la vie des populations Congolaises, notamment des plus vulnérables dont les EDR a été un véritable calvaire. Tous les EDR qui vivaient à côté des activités commerciales dans cette commune de la Gombe ont été obligés d'aller dans d'autres sites pour éviter de s'enfoncer dans la vulnérabilité et constituer l'appât pour certains policiers. Cela s'est justifié plus tard par les déclarations d'au moins 85% des filles de la rue rencontrées à Kasavubu et dans les communes non confinées, qui se sont plaintes des viols collectifs pendant la nuit, des fouilles systématiques et des rackets dont elles ont été l'objet de la part de certains agents de la police pendant l'Etat d'urgence. D'autres EDR ont évoqué l'imposition de la taxe dite « de bonnes relations » qu'il fallait payer pour ne pas être l'objet des tracasseries. Le moment le plus difficile pour les EDR qui n'ont pas choisi de venir vers les centres d'accueil avant leur confinement, décidés par crainte des contaminations, était la crise alimentaire qui a engendré de cas des malnutritions dans les sites Kawele, Yamaka et 25^{ème} commune. Cette situation n'a pas tardé à faire appel à notre solidarité pour distribuer la nourriture préparée, trois fois pendant la semaine, à partir du mois de juillet 2021, à la grande satisfaction des bénéficiaires. Malgré notre appui, certains enfants et jeunes en situation de rue ont dû se réfugier dans la consommation des produits psychoactives, parmi lesquelles figurent des substances provenant des tuyaux d'échappement des véhicules, pour oublier leurs souffrances.

Dans un contexte de crise sanitaire caractérisé par l'adoption des comportements responsables pour éviter les contaminations dues au Covid-19 au premier semestre de l'année 2020, l'organisation de toutes les activités faisant appel au contact a été suspendue. C'est notamment les sensibilisations du grand public, l'organisation des réunions avec les membres de la

communauté protectrice et les enquêtes sociales. Cela a dû impacter négativement l'atteinte de certains objectifs des projets mis en œuvre dans le cadre du partenariat avec des partenaires associatifs. C'est au second trimestre que nous avons travaillé pour relancer certaines activités importantes d'appui à l'autonomisation des familles et la protection et le respect des droits des enfants au sein de la communauté avant que des nouvelles restrictions ne soient imposées en décembre pour une seconde vague de Covid-19 encore plus virulente selon les autorités sanitaires. Ces restrictions n'ont pas empêché l'ORPER à fêter ses deux retraités, Alphonse Kabwe Sesa, Directeur des Ressources humaines et Jean Pierre Kamba Kanyama, éducateur en charge des enquêtes sociales, arrivés fin carrières.

Les appuis spécifiques apportés dans le cadre de la gestion de la crise sanitaires causée par le Covid-19 et les autres appuis ordinaires qui viennent consolider la volonté de vivre ensemble et de protéger les plus vulnérables dans une société qui se construit et se fédère ont permis d'obtenir des résultats escomptés dans un élan de gestion rationnelle des ressources disponibles.

I. RESULTAT

I.1. Activités ordinaires

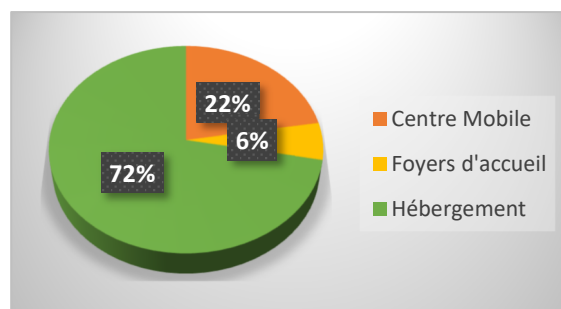
Les efforts d'accompagnement psychosocial des enfants en situation de rue de Kinshasa requièrent des connaissances spécifiques pour comprendre, agir et évaluer la prise en charge réalisée grâce à l'utilisation des approches d'accompagnement notamment l'approche participative et une pédagogie orientée vers la Gestion accès sur les résultats. Dans le cadre de ses interventions, l'ORPER organise des activités ordinaires, extraordinaires et spécifiques pour cimenter la réinsertion. Parmi ces activités ordinaires et spécifiques; celles qui accompagnent la prise en charge psychosociale, il y a des appuis en gestion de microentreprises à l'intention des familles des EDR, la prise en charge des études supérieures et universitaires d'anciens jeunes de la rue, la mise en place des foyers autonomes et la prévention grâce au renforcement des interventions de la communauté protectrice, une structure étatique mise en place par la communauté dont la gestion est assurée par la Division Urbaine des Affaires Sociales.

I.1.1. Effectifs accueillis (sites et centres)

Les effectifs accompagnés tout au long de l'année 2020 est de **1696 dont 498 filles**, répartis de la manière suivante :

Figure 1 : Répartition des enfants selon le milieu de vie

- **378** enfants (dont **86** filles) ont été reçus dans les deux foyers d'accueil;
- **98** enfants (dont **27** filles) ont été reçus dans quatre centres d'hébergement;
- **1220** enfants (dont **385** filles) sont entrés en contact avec le Centre Mobile dans les 31 sites répartis dans 12 communes de la ville de Kinshasa sur les 24 qu'elle compte.



Des effectifs rencontrés ou accueillis, il y a eu 415 nouveaux cas dont 201 filles rencontrés dans la rue pour la première fois par l'équipe du Centre Mobile ; 64 garçons accueillis au FPF et 44 filles accueillies au FPG. La moyenne annuelle diurne accueillie au FPF était de 38 contre 37 la moyenne nocturne. Au FPG cette moyenne annuelle diurne et nocturne était de

19 filles. La baisse des effectifs au cours de l'année est expliquée par l'avènement de la déclaration de l'état d'urgence sanitaire mondial dû à la pandémie de Covid-19.



La distribution de la nourriture à travers l'opération « cantine mobile », a permis de partager 2400 repas au mois de juillet 2020 et 4400 repas entre octobre et décembre 2020 dans 12 sites de la rue



La situation d'urgence Covid-19 a poussé ORPER à s'inscrire dans la stratégie d'urgence avec l'appui de ses partenaires institutionnelles et privés pour faire face à la crise sociale et économique dont les effets se sont fait sentir immédiatement après ladite déclaration en avril 2020

I.1.2. Sensibilisation et causeries éducatives

L'avènement de la pandémie à Covid-19 et la déclaration de l'Etat d'urgence sanitaire ont été les occasions d'accentuer les sensibilisations pour amener à la prise de conscience des enfants dans le contexte de la crise social et économique engendrée par cette pandémie. Il y a eu aussi des sensibilisations de la masse dans la rue au mégaphone sur les mesures-barrières de lutte contre la pandémie à de coronavirus. Outre ces sensibilisations ciblées, il y a eu des formations sur des thématiques de droit et responsabilité de l'enfant ainsi que des prestations pour sensibiliser l'opinion publique dans le cadre du dialogue communautaire. L'ORPER et ses partenaires se sont lancés dans une dynamique de sensibilisation pour proposer une activité dénommée : « **Dialogue communautaire** », qu'elle considère comme un débat entre les parents, les membres de la communauté et les autorités, autour d'un thème exploité à travers la présentation d'une pièce de théâtre mis en scène par les enfants. C'est en quelque sorte une interpellation des enfants sur les violations de leurs droits pour lesquelles ils appellent les parents et les autorités à trouver des solutions adéquates.



Sensibilisation sur Covid-19 au centre et dans les sites de rue

Outre les activités de sensibilisation liées au Covid-19, il convient de signaler la sensibilisation de 48 filles sur l'adolescence et son évolution ainsi que l'hygiène corporelle, vestimentaire et bucco-dentaire à l'occasion de journée internationale de la femme.

I.1.4. Activités éducatives et sportives

Le contexte de la pandémie de Covid-19, avec le confinement décidé pour tous les centres fermés et ouverts entre le mois d'avril et juillet 2020 a poussé à l'imagination des équipes éducatives. Celles –ci ont proposé la fabrication des masques sur papier essuie-tout et en tissus avec le concours des filles formées en couture, les animations du conte de Kamichibay, la musique, la danse, la chorégraphie, l'organisation des jeux de société, le bricolage des figures géométriques, la déclamation des poèmes, les devinettes, la lecture des livres, les dessins, le babyfoot, le jeu de carte, le jeu de scrabble, le football et le nzango etc. Ces activités avaient pour effets de déstresser et stimuler leur estime de soi des enfants.



Conte de kamichibay et fabrication des paniers pour l'auto prise en charge des enfants à partir des centres ouverts

Le confinement a été une expérience très difficile vécu par les enfants pendant trois mois ; ce qui a poussé certains à désertier les centres et les autres développer des comportements asociaux. L'organisation des activités ludiques a été un grand apport certes dans l'accompagnement psychologique des enfants mais n'a pas suffi à les détendre tous. C'est ainsi qu'au déconfinement, la Direction de l'ORPER avait offert à tous les enfants, une sortie par centre, dans la périphérie de la ville de Kinshasa, pour rencontrer la verdure, respirer l'air frais et admirer le paysage. La réalisation des dessins avec un texte sur le COVID, la visite du musée, la réalisation d'un projet de dessins sur le thème : « Ma ville Kinshasa ». Il s'agissait de donner une représentation de la ville par rapport aux habitudes des Kinois, certains ont représenté la ville avec des débits de boissons et d'autres avec des gens qui suivent le football sur un écran.

I.1.5. Consultations psychologiques

Les besoins en accompagnement psychologique étaient énormes pendant le confinement des centres. C'est ainsi que les psychologues ont travaillé sur le développement de la personnalité des enfants en les aidant à découvrir des comportements à bannir comme la violence, le désobéissance, la fugue, l'instabilité et des valeurs à cultiver comme la justice, l'honnêteté, l'esprit d'écoute et la loyauté. Les causeries ont porté sur l'adaptation à la vie du centre et la correction fraternelle.

Les activités des psychologues ont tourné au tour des entretiens, des écoutes, d'administration de divers tests et la proposition des thérapies individuelles et de groupe. La relecture de l'histoire de chaque enfant et le test D4 grâce pour lequel l'on décèle des problèmes d'instabilité et de complexe de supériorité ont été les innovations apprises lors des échanges des psychologues. Ces deux techniques ont permis la prise en charge de plusieurs cas et leur accompagnement psychologique. Grace à ces techniques un groupe d'enfants kidnappé à partir de la province de Kasai a révélé lors des écoutes, a divulgué les 5 techniques, enseignées par leurs ravisseurs qui leur permettaient d'opérer des vols et larcins sans se faire attraper. Une fille aux comportements suicidaires atteinte de l'éléphantiasis a été sauvée et finalement réunifiée dans en famille à Mbandaka après des longs entretiens et une thérapie de soutien.

I.1.7. Scolarisation (suivi scolaire, bibliothèque)

La reprise des cours pour l'année scolaire 2019-2020 a été effectuée le 09 septembre 2019, après une année caractérisée par des mouvements de grèves dans les écoles catholiques, la timide effectivité de la gratuité de l'enseignement à l'école de base et la suspension des cours pendant près de 4 mois puis la reprise en juillet 2020 et la clôture en septembre 2020. L'ouverture de l'année 2020-2021, le 12 octobre 2020 a été également caractérisée par une suspension des cours en décembre 2020 pour cause de la seconde vague de Covid-19.

La prise en charge scolaire a touché 141 **enfants dont 40 filles** pour 2019-2020 et 141 **enfants dont 39 filles** pour 2020-2021. Le taux de réussite s'élève à 89% et celui d'échec de 11%. Aucune déperdition n'a pas été notée sur l'ensemble des inscrits. Il faut noter une motivation chez les enfants qui sont réunifiés et un suivi scolaire approprié pour ceux et celles qui sont encore en hébergement transitoire. 7 jeunes dont 2 filles ont obtenu leur diplôme d'Etat avec les mentions distinction et satisfaction.

I.1.8. Formation professionnelle

Trois types de formations ont été proposés aux apprenants selon les besoins de terrain. Il s'agit de la formation initiale destinée aux apprenants inscrits dans les centres de formation professionnelle, de la formation sur le tas et de la formation modulaire, destinée aux jeunes issues des familles démunies de la communauté et EDR d'un certain âge.

I.1.8.1. Formation initiale

ORPER propose des formations dans 3 filières : art culinaire, coupe et couture, esthétique et coiffure. Ces formations durent une année, soit 6 mois de cours et 3 mois de stage dans une entreprise. Les effectifs en cours de formation dans chacune des filières se présentent comme suit :

Filières	Effectifs		
	2019-2020	2020-2021	Total
Art culinaire	2	13	15
Coupe et couture	10	20	30
Esthétique et coiffure	7	11	18
Total	19	44	63

Les anciens élèves sont ceux de l'année passée dont le programme de formation était interrompu à cause de la pandémie de COVID-19. Ils ont repris les cours cette année.

L'ORPER est en plein développement de sa formation professionnelle en vue de la rendre plus performante et orientée vers l'insertion. C'est dans ce cadre qu'elle bénéficie de l'appui de la Fondation d'Auteuil à travers le projet Elykia III pour développer ses incubateurs. A ce jour, un incubateur sur trois a été développé ; il s'agit du salon de coiffure DANKE. Un atelier et un restaurant sont en cours de création pour compléter sa liste.

I.1.8.2. Formation modulaire

La plupart de jeunes ayant atteint un certain âge ne sont pas intéressés par des longues formations. C'est dans ce contexte que l'idée d'offrir des formations pratiques de courtes durées effleure la Direction de l'ORPER depuis plusieurs années. Ces formations sont de nature à impulser l'apprenant dans une dynamique qui le soumet à un apprentissage graduel en même temps qu'il travaille.



Remise des brevets et du kit aux récipiendaires

Trente (30) filles issues de la rue et de la communauté démunie de la commune de Bumbu, où l'ORPER travaille en collaboration avec la communauté protectrice, ont été formées sur la fabrication des perruques.

I.1.9. Soins de santé

Le partenariat avec Rotary a permis le renforcement des capacités de l'équipe de santé et l'ouverture à la Zone de santé de Kasavubu. Cela a été concrétisé grâce à la formation sur l'utilisation de SNIS et la formation sur l'utilisation des ordinogrammes. L'association Cœur Soleil et le Secrétariat de mission de la SVD ont appuyé la construction et l'équipement du laboratoire médical.



Soins de santé et dispensaires rénovés

L'utilisation fréquente de l'ambulance pendant le confinement, pour les déplacements de l'équipe des infirmiers vers les centres ou les déplacements des enfants vers les centres de santé ainsi que l'administration des soins et la distribution de la nourriture aux malades et malnutris dans plus de 30 sites à travers 14 communes a été possible grâce à la dotation en carburant de partenaires Engenderhealth, Fonds humanitaire et Rotary.

Tout au long de l'année 2020, l'ORPER soigné pour l'ensemble de son service de santé (deux dispensaires et Centre Mobile), **12526 affections**. Les dispensaires ont accueilli **4237 cas d'enfants dont 1459 cas pour les filles**. Et le Centre Mobile a soigné **1081 cas d'enfants dont 508 cas des filles**. Sur le plan de la morbidité, les pathologies digestives ont pris la première place avec 3999 cas, suivi des pathologies ORL avec 2543 cas, de la dermatose avec 2150 cas et des plaies avec 1529 cas.

Un dépistage systématique de 30 filles au test du VIH-Sida a été réalisé avec le concours de l'ONG Sante Egidio, confirmant le cas de séropositivité parmi les filles accueillies au FPG. Ce cas a suivi un traitement approprié et une prise en charge par les Sœur missionnaires de la charité de Mère Teresa de Calcutta.

Les effets directs observés de l'accompagnement des dispensaires par les partenaires, notamment la dotation d'une partie des médicaments et les divers renforcements des capacités ont permis : la réduction du cout de prise en charge sanitaire des enfants (environ 2\$ par enfant soigné), la baisse de référencement des cas à l'hôpital (15 cas sur l'année contre 37 en 2010) d'où la diminution du cout de prise en charge liée à l'hospitalisation, l'utilisation rationnelle des médicaments et une baisse de la moyenne des consultations.

I.1.10. Enquêtes et réinsertions

Au cours de l'année 2020, l'ORPER a réalisé **925** enquêtes dont 245 exploratoires, 396 médiations et 284 suivis post-réinsertions au profit de 293 enfants dont 102 filles pour tous les centres ouverts et fermés. **45 réunifications dont 23 filles** ont été réalisées dans un contexte difficile de suspensions des activités de contact notamment avec les familles. 18 enfants réunifiés à Funa ; 13 à Mont-Amba ; 7 à la Tshangu ; 2 à Lukunga ; 1 au Kongo Central et 1 à Mbandaka.

Parmi les faits qui ont marqué l'année 2020, il y a lieu d'évoquer le déclenchement de la première phase d'insertion de deux filles ayant passé près de 15 ans au centre ouverts pour des raisons de rejets familiaux. Il s'agit de Babela Nana et Bokele Jenny qui ont été responsabilisées chacune à une tâche rémunératrice à la fin de chaque mois, respectivement la distribution des pains dans les centres et le ménage au Home Christian Mwanga. Les entretiens et écoutes ont révélé la présence de 7 enfants au Home Christian Mwanga, kidnappés à Tshikapa au Kasai Central, pour l'initiation au vol dans les marchés et place publiques. Les adresses des membres de leurs familles ont été fournies pour des enquêtes et réunifications avenir.

La majorité d'enfants a fait moins d'une année d'accompagnement au centre avant leur réunification. Il convient de noter qu'un groupe d'enfants parmi lesquels des cas dits « sans repères » ont été réunifiés grâce aux entretiens, écoutes et thérapie de soutien organisées par les psychologues. Ils sont majoritairement venus de la famille élargie, soit à cause de la disparition d'un parent, soit la séparation des parents. Et de la famille restreinte monoparentale. Tous les efforts de l'ORPER ont été pensés par rapport à la stabilité des enfants après leur réunification. L'évaluation du nombre des rechutes de 2020, évalué à la fin de l'année, est de 5 dont 2 filles ; ce qui porte à 11% des cas. Parmi les causes de rechute, il y a l'insuffisance alimentaire et l'oisiveté pendant la fermeture des écoles pendant l'état d'urgence sanitaire.

II.2. Activités extraordinaires

Les activités extraordinaires concernent particulièrement les autres bénéficiaires qui entre dans l'accompagnement indirect des enfants pris en charge directement. Il s'agit des activités de prévention impliquant les communautés protectrices; les activités génératrices de revenus et la formation universitaire d'anciens jeunes de la rue.

II.2.1. Prévention

Trois grandes activités ont concerné la prévention : la formation en entrepreneuriat et renforcement de la communauté protectrice, l'octroi des AGR et l'octroi de la garantie aussi bien qu'aux familles démunies à risque et qu'aux jeunes formés. ORPER a formé 40 familles parmi lesquelles 31 ont reçu une AGR. 7 familles majoritairement vivant dans la rue ont reçu la garantie locative pour améliorer leur conditions de logement



Octroi garantie locative et AGR à Jolie qui changent sa vie.

L'accompagnement de la communauté protectrice a été faite dans l'optique de créer une dynamique pour la protection des enfants à la base en général et en particulier les enquêtes et suivis des enfants pris en charge par l'ORPER dont la résidence se trouve dans la commune de Bumbu. Cette communauté a été renforcée sur l'identification et de l'accompagnement des familles vulnérables et à risque. Elle a aussi appris à mener un plaidoyer pour le développement de sa commune tout assurant la protection des enfants. La collaboration avec cette communauté a permis le suivi de 37 enfants réunifiés dans cette circonscription de 2015 à 2020.

II.2.2. Prise en charge des études universitaires

Avec l'avènement de Covid-19, le Ministre de l'enseignement Supérieur et universitaire avait signé l'instruction académique qui fixait entre autre le nouveau calendrier académique 2019-2020. Bien qu'une année académique tumultueuse, les 5 bénéficiaires ont passé de promotion montante.



Défense du travail de fin cycle et remise du diplôme pour Rachel Bukasa

L'ouverture de l'année académique 2020-2021 a ouvert la porte aux deux autres candidats aux études supérieures. C'est dans ce cadre qu'un couple américain les a soutenus pour s'inscrire dans les options techniques. Il convient de signaler que la demande reste très grande pour ce volet de prise en charge qui entre dans le cadre des projets spécifiques de l'ORPER.

II.3. Activités connexes

II.3.1. Personnel

Dans le contexte de Covid-19, les éducateurs ont travaillé suivant un horaire de crise qui les a emmené à travailler 24 heures d'affilée pour deux jours de repos et ainsi de suite. Il y a eu par la suite la certification et mise en application du nouvel horaire de travail à partir du 1^{er} décembre 2020 pour les équipes éducatives des centres ; lequel est passé de 6 à 7 heures de service, conformément au Code du travail et la réalité social du travail auprès des enfants en situation difficile.

Trois agents en Contrat indéterminé, en l'occurrence M. Alphonse KABWE, Crispin MULUMBA et M. Jean Pierre KAMBA, respectivement Directeur des ressources humaines, Responsable de maison et éducateur chargé des enquêtes sociales, ont pris leurs retraites après des loyaux services rendus à l'ORPER et aux enfants. Tandis que Mme KABONGO Hermine a été remercié pour faute grave.

A. Réunions pédagogiques et Formation du personnel

Le personnel a pris part aux formations et échanges d'expériences diverses dont l'objectif principal était son renforcement des capacités. De ces formations et échanges, nous retenons :

- La seconde phase de renforcement de la formation sur la Communication non violente avec M. Muanda Pierre de la Belgique, dans le cadre du partenariat avec Louvain coopération et deux autres structures locales de prise en charge des enfants en situation de rue.
- Formation annuelle des éducateurs sur la mise en place des activités de thérapie de groupe
- Organisation des réunions pédagogiques formatives des éducateurs.
- Organisation de la réunion mensuelle des psychologues.
- Formation des alphabétiseurs sur l'approche d'animation innovatrice « **Jean qui rit** », dispensée par un expert en pédagogie et Superviseur des écoles de la Congrégation SVD.

B. Conseil d'Administration, Assemblée Générale et évaluations

- Trois Conseils d'administration et une assemblée générale ont eu lieu au courant de l'année ;
- Evaluation des activités annuelles de l'ORPER (2019-2020) par son Comité de Direction et mise en place du poste de l'éducateur chargé du travail de rue pédestre
- Participation à l'élaboration du projet d'insertion des jeunes à travers la création des microentreprises collectives pour un financement de la Région Bruxelles-capital.
- Accueil de la mission de suivi du projet Kindermissionswerk et introduction du projet pour 2020
- Accueil des missions du bureau de Louvain Coopération RD Congo ;
- Poursuite des démarches d'exonération en eau et électricité auprès des services du Ministère des Affaires sociales

C. Visites et stages

Nombreux sont les visiteurs qui ont pensé aux enfants en leur rendant une visite de courtoisie ou un service humanitaire tel que le partage d'un repas ou la remise d'un don. Parmi ces visiteurs, nous citons : Mme Amida KAMERHE de la Fondation la colombe, peu avant la déclaration de l'État d'urgence sanitaire, avec un lot important des vivres. L'association Espoir de Mme Nana SHODU a apporté un lot important des masques en pagne pour protéger les enfants contre le Covid-19. Bien d'autres bienfaiteurs anonymes ont accompagné les efforts de l'ORPER dans la lutte contre le Covid-19 et l'approvisionnement en vivres. Contrairement aux années passées, 2020 n'a pas accueillis des scolastiques venus des congrégations partenaires, en dehors de la SVD.

II.3.1. Patrimoine

L'ORPER dispose d'un patrimoine essentiellement composé des immobiliers et mobiliers suivants : Deux foyers d'accueil : Foyer Père Frank (FPF) pour les garçons de moins de 18 ans et Foyer Père Gérard (FPG) pour les filles de moins de 18 ans. Ces centres sont des lieux où les enfants sont accueillis pour leur protection et leur prise en charge partielle. Trois centres

d'hébergement : le HCM pour les garçons de 6 à 12 ans, le HMS pour les filles de 6 à 15 ans et le HAM pour les garçons inscrits au secondaire (de 13 à 16 ans), un siège administratif, une Ferme, une Boulangerie (mise en location), un petit charriot automobile...

II. FINANCES

Le travail des finances de l'ORPER connaît des avancées grâce aux apports des partenaires en termes de renforcement des capacités et apports technologiques. Le Logiciel comptable X2O-Soft en est l'illustration depuis l'année de son installation en 2019. L'implication d'un auditeur de la cour des comptes a été sollicitée pour accompagner le travail des comptables, notamment pour l'adaptation dudit logiciel dans la publication du bilan.

Le financement des activités de l'ORPER sont provenus de 5 sources principalement, avec une contribution de :

- Organismes d'aides et structures institutionnelles : 79,9 %
- Dons des bienfaiteurs individuels : 6 %
- Revenu locatif : 1,5 %
- Dons en nature : 3,5 %
- Les entrées diverses : 9,1 %

Sur les 100% du budget prévisionnel, nous avons pu mobiliser 115,16% des entrées. Ce qui représente un bonus budgétaire de 15,16 % du montant total prévu qui s'explique par les appuis liés à la solidarité pour la lutte contre la Covid-19 et la réalisation de certains ouvrages pour améliorer les conditions de vie dans la prise en charge des enfants. C'est le cas notamment du puits de forage et la construction d'un restaurant pour l'incubation dans le processus d'insertion des jeunes formés dans les ateliers de formation professionnelle.

Les dépenses sur les prévisions ont été de l'ordre de 93,7% ; ce qui implique une gestion prudente des ressources disponibles dans la marge de l'acceptable.

Le diagramme suivant reprend les contributions de principaux organismes d'aides :

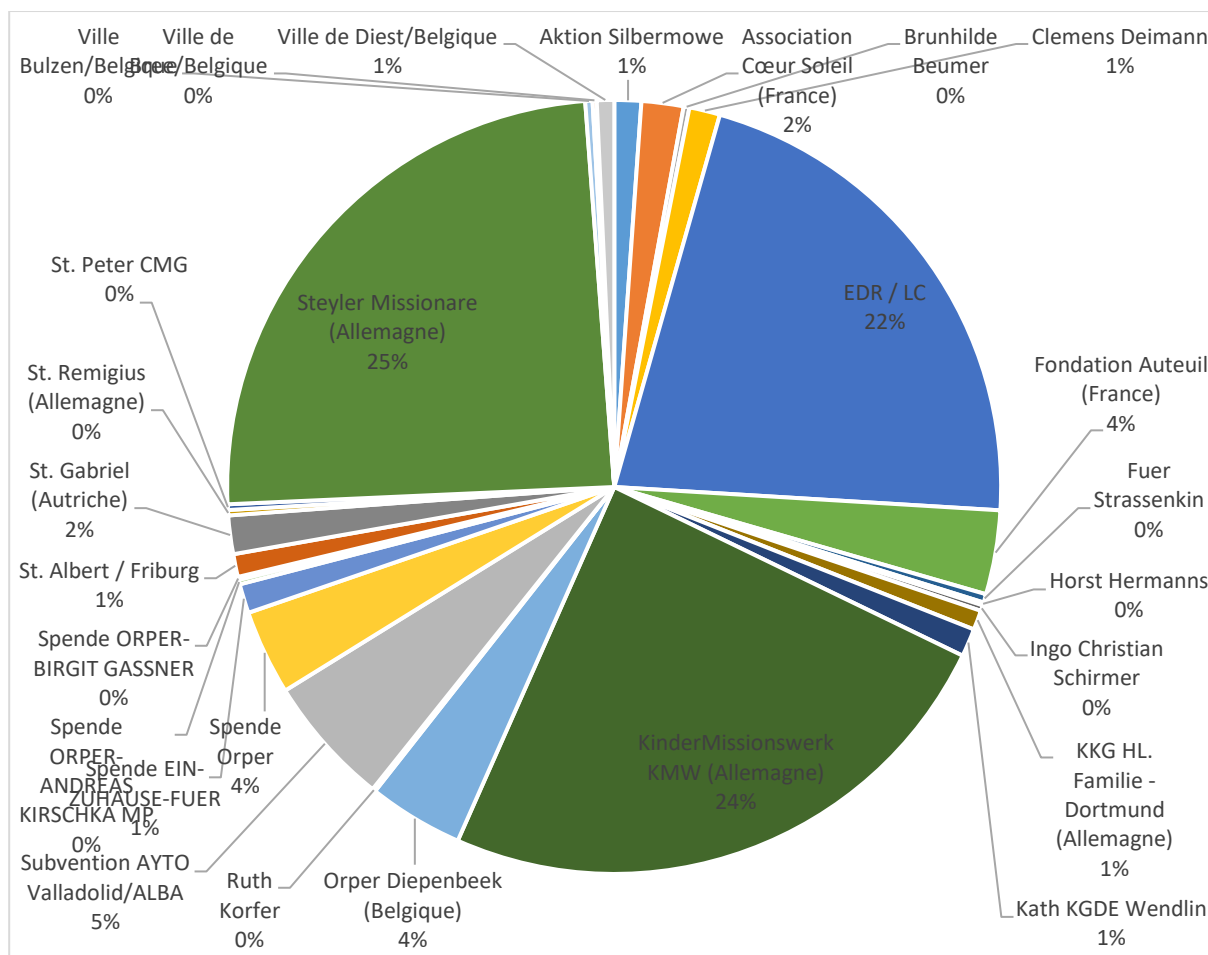


Figure 2 : Contribution des organismes dans le budget de l'ORPER

Les différents apports de ces organismes et autres bienfaiteurs, minime soit-il, ont permis d'assurer le fonctionnement ordinaire et extraordinaire des activités de l'ORPER.

III. DIFFICULTÉS ET PROGRÈS

Parmi les difficultés, nous pouvons citer :

- Réalisation tardive de certaines activités à cause du confinement dû à la Covid-19
- Non prise en charge de l'ORPER au budget annexe de l'Etat Congolais, malgré les efforts déployés ; et cette fois-ci, nous étions arrivés au point d'obtenir la dite subvention, malheureusement nous avons été déçus.
- Irrégularité dans la fourniture en eau et en électricité par la REGIDESO et la SNEL respectivement ;
- Rechute des enfants scolarisés et prise en charge pendant le confinement pour cause d'oisiveté et de manque de nourriture.

Parmi les progrès, nous dégageons :

- La capacité d'adaptation des équipes éducatives pendant les situations d'urgences
- Implication de la communauté protectrice dans le travail d'enquêtes et suivi des enfants pris en charge par l'ORPER.
- Formation des éducateurs par des formateurs locaux

IV. DEFIS ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Parmi les priorités à court et moyen terme, il convient de noter :

- Poursuivre les efforts pour l'exonération en eau et électricité ainsi que l'alignement au budget de l'Etat congolais.
- Mettre en place des unités de production ou incubateurs d'apprentissage pour les apprenants des ateliers de formation professionnelle
- Relance des activités de production à la ferme
- Renforcer le travail avec la communauté protectrice.
- Améliorer le cadre de vie des enfants en leur construisant une cuisine moderne au centre des filles et garçons (avec des foyers améliorés)
- Poursuivre la modernisation de nos centres de santé
- Mobilisation des familles d'accueil de dimanche

Fait à Kinshasa, le 17 mai 2021
Père Ange KUFWAKUZIKU svd
Directeur Général